

Le groupe auquel se rattache Roz Tattoo est le «*Kemper Krew*». Ils disent n'avoir aucun lien avec l'extrême-droite mais ont provoqué plusieurs violences racistes à Quimper ces dernières années, ayant eu pour résultat d'attirer en ville des organisations politiques comme Adsav.

Des articles de journaux permettent d'établir une chronologie des actions du Kemper Krew :

- **20/10/2014 (Côté Quimper, Télégramme):** Plusieurs agressions devant des bars (Ceili, Faty Bonheur et Café des Arts) le week-end du 18 octobre, une semaine avant une manif d'extrême-droite. La police nie le motif raciste malgré des témoignages parlant d'une «*ratonnade*» sur les réseaux sociaux [voir images 1, 2 en annexe].
- **15/07/2015 (Ouest-France):** Un bonehead frappe un lycéen homosexuel en face du Transvaal. Ce bar se situe à 50m de la boutique Roz Tattoo et les boneheads en sont des clients réguliers.
- **15/09/2015 (Télégramme):** Jugement de 2 boneheads suite à l'agression d'une personne qui aurait photographié leur véhicule, une 206 grise sur laquelle est tagué «*Kemper Krew*».
- **16/10/2015 (Télégramme, Ouest France):** Tribunal de 7 boneheads ayant provoqué une bagarre générale lors d'un fest-noz à Ergué-Gabéric, le 24 mai 2015.
- **24/10/2015 (Télégramme):** Une semaine après la condamnation des boneheads dans l'affaire du fest-noz, de nombreux symboles nazis sont tagués au Rouillen et à Ergué-Gabéric [voir image 3 en annexe].
- **10/05/2016 (Télégramme):** Retour, avec plus de précisions, sur les violences racistes d'octobre 2014.
- **3/10/2017 (Télégramme):** Jugement d'un bonehead ayant frappé une jeune femme après avoir déclaré être «*skinhead*» et «*pro-FN*».



Tags apparus au Rouillen et Ergué-Gabéric en octobre 2015

Même s'il doit ses principaux faits d'armes à la présence d'autres boneheads venus des départements voisins, le Kemper Krew compte quelques membres dont le profil est assez représentatif du groupe.

- **SÉGOLÈNE DONNART**, patronne de Roz Tattoo, est néo-nazie depuis au moins 20 ans. Avant de s'installer à Quimper en 2010, elle tatouait à Douarnenez et militait pour Adsav. **Impliquée dans les violences devant le Café des Arts et au fest-noz d'Ergué-Gabéric**, elle s'est illustrée par des propos comme «*négresse*» ou «*bougnoule*». Elle est consciente que son idéologie pourrait ruiner sa crédibilité en tant que commerçante et lui faire perdre de la clientèle, c'est pourquoi elle en parle peu, ce qui ne l'empêche pas de révéler son racisme hystérique dès qu'elle boit trop d'alcool. Après l'apparition de tags antifascistes sur la vitrine de Roz Tattoo, **Sékolène et Tom ont nié leurs liens avec l'extrême-droite en publiant un article sur... Breizh-Info** [voir image 4 en annexe], le site de Yann Vallérie, ancien chef régional du Bloc Identitaire, partenaire de Breizh Atao et membre d'Adsav. Breizh-Info se fait passer pour un site d'info ordinaire, tout comme Roz Tattoo se fait passer pour un commerce ordinaire. Un des commentaires en bas de l'article en rajoute et précise que **Sékolène est créditée dans un album de Bagadou Stourm** (groupe de RAC sud-finistérien, nommé d'après une milice collabo pendant l'Occupation) [voir image 5 en annexe]...

- **THOMAS «TOM» GUEGUEN**, originaire de Douarnenez, est passé de SHARP à skin apolitique, avant de devenir pierceur chez Roz Tattoo. Il connaît Sékolène de longue date, ainsi qu'un autre tatoueur breton lié aux boneheads; Ronan Danic de Breizh Wankers Tattoo à St-Brieuc. Les provocations racistes de Tom lui ont



coûté beaucoup de conflits avec son entourage, dont il s'est vengé par du harcèlement et des menaces sur internet. Comme assumer des idées avec cohérence n'est pas son fort, il prétend encore être apolitique, alors qu'il a **participé aux agressions du Kemper Krew dès octobre 2014**. Tom évoque des «*amis de gauche*» comme caution morale pour se défendre d'être un facho; en réalité il déteste les «*gauchos*». Il tente désespérément de faire disparaître du web cette **photo le montrant aux côtés de Serge «Batskin» Ayoub**. Suivant la coutume en vigueur chez les boneheads, Tom est passé du look skin à une imitation grotesque de motard «1%».

- **BILLY ALLAIN**, lui aussi originaire de Douarnenez, est une sorte de porte-parole du Kemper Krew. En mélangeant des références racistes et antiracistes, **Billy espère conserver son étiquette apolitique malgré un gros palmarès de cyber-facho**. Il a fait le «*troll*» sur Facebook pendant plusieurs années, diffusant de la propagande d'extrême-droite sur des pages publiques, ajoutant que c'était «*de la provoc'*» [voir image 6 en annexe]. En 2012, **aidé d'un certain Manu Tesson, Billy adressait des menaces de mort par e-mail** au groupe finistérien Prince Ringard, jusqu'à être poursuivis en justice. Dans leurs messages, **ils n'ont pas été des fachos tout en évoquant une invasion de la France par les arabes** (Prince Ringard a compilé leurs meilleures envolées lyriques dans l'album «*Alerta Antifascista*»). Entre 2014 et 2016, Billy occupait son temps libre avec «*Smash the Reds - Quimper*», une page Facebook relayant des articles Breizh Atao, Adsav, Fdesouche, Breizh-Info, etc. [voir images 7, 8, 9 en annexe] Sans jamais l'admettre totalement, **il est très réceptif aux théories raciales de Boris Le Lay**. Une publication à propos d'un concert de Prince Ringard au Poitin Still (bar attaqué par Adsav en 2016) a permis d'identifier Billy comme l'administrateur de la page [voir image 10 en annexe]. A la même époque, «*Smash the Reds*» figurait parmi les **tags nazis sur l'ancienne école St-Mathieu, rue de Brest**.



Billy en t-shirt de Skrewdriver, célèbre groupe néo-nazi

- **UGO HECHE** est un des seuls boneheads quimpérois à assumer ses idées (sauf au tribunal, où il plaide toujours l'abus d'alcool ou la légitime défense). Il se revendique skinhead, pro-FN et rappelle son homophobie obsessionnelle par l'usage fréquent du mot «*pédé*». C'est d'ailleurs lui l'**auteur de l'agression d'un lycéen homosexuel**, mais son palmarès de violences est bien plus gros. Ugo a été formellement identifié par des antifascistes avec **Jean-Yves Le Gallou et Yann Vallérie lors d'une conférence anti-immigration organisée par Breizh-Info** en février 2017. Ugo portait sur son épaule le «*Dixie flag*», drapeau des Etats favorables au maintien de l'esclavage pendant la Guerre de Sécession aux Etats-Unis (repris par le Ku Klux Klan).

